

# La plage, source d'énergie

**VENDÉE** Un prototype visant à lutter contre l'érosion du littoral tout en produisant de l'eau douce et de la chaleur est à l'essai cet été. Il sera présenté à Anglet en octobre

**FRÉDÉRIC ZABALZA**

« Ça fait cinq ans que les douches n'avaient pas fonctionné. Chaque année, nous sommes soumis aux restrictions d'eau de la préfecture. » Le système Enerplage a déjà fait un heureux : Patrick Nayl, maire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie et président de la Communauté de communes du Pays de Saint-Gilles. L'élu vendéen a accepté de prêter cet été 40 mètres de sa Grande Plage – bien peu, comparé aux 37 kilomètres de côte que compte le pays gillais – pour les besoins d'une expérimentation menée par la société nantaise Ecoplage, spécialisée dans la protection des plages et la production d'eau de mer filtrée.

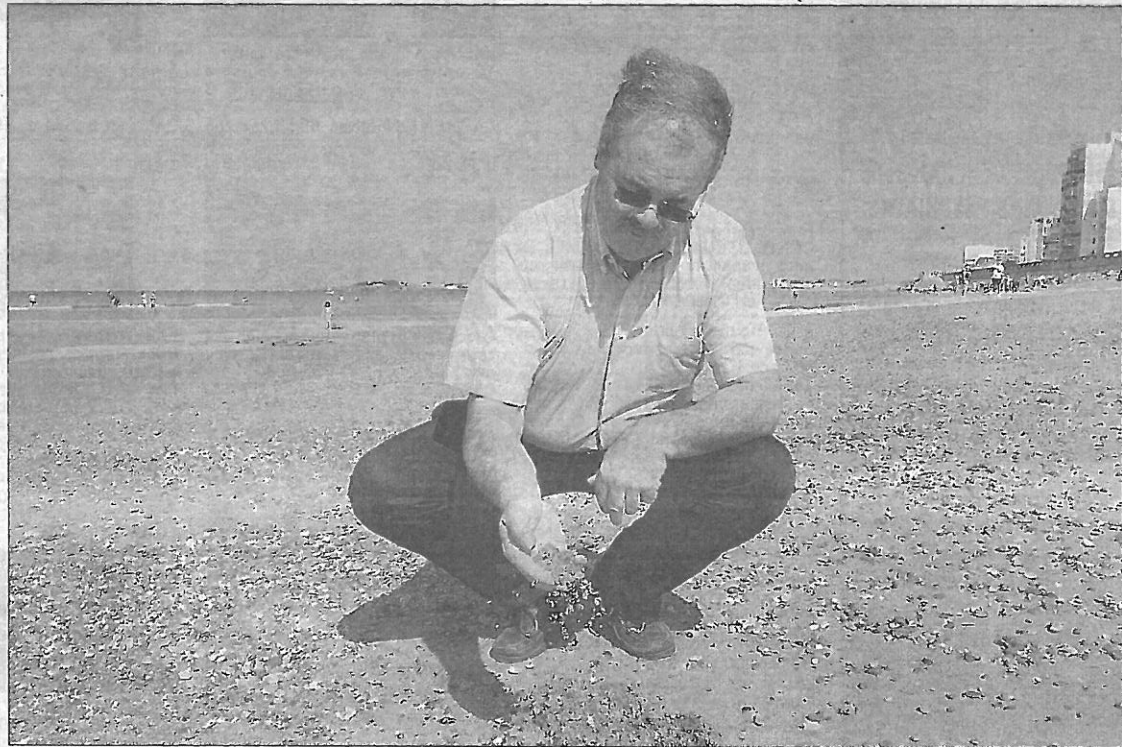
Au début de l'été, un conteneur abritant une unité de dessalage et des pompes à chaleur a été posé au bord de cette plage, d'où l'eau de mer est acheminée par des drains enfouis à plus de 1 mètre dans le sable. Dessalée et chauffée, celle-ci alimente des douches publiques à quelques mètres de là. « Les douches, c'est symbolique. En fait, la capacité de production peut permettre d'aller bien au-delà. Avec une plage de

1 kilomètre, on pourrait alimenter une ville de 30 000 habitants en eau douce et en chaleur », assure Jean-Yves Audrain, directeur général d'Ecoplage, qui croit dur comme fer au procédé de drainage des plages inventé au Danemark dans les années 1970.

« Le filtre à sable est le plus ancien qui existe. Les plages sont donc le plus grand filtre qui soit. Il s'agit juste de récupérer cette eau. Qui plus est, en asséchant la plage, on lutte contre l'érosion du littoral. C'est une méthode douce, car on n'oppose pas une barrière à la nature, on se contente de redonner de la santé à la plage », souligne-t-il.

**Dubai intéressé**

Sachant que les drains peuvent récupérer entre 500 et 1 000 m<sup>3</sup> d'eau « brute » à l'heure, le prototype Enerplage serait en mesure de produire, après la phase de dessalage, entre 5 000 et 10 000 m<sup>3</sup> d'eau douce, qui n'est pas toutefois considérée comme potable. Il pourrait également alimenter en chaleur l'équivalent de trois ou quatre piscines olympiques, quelques centaines de



**Jean-Yves Audrain, directeur d'Ecoplage, estime que 1 kilomètre de plage pourrait permettre d'alimenter une ville de 30 000 habitants en eau douce et en chaleur.** PHOTO FRÉDÉRIC ZABALZA

logements ou un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Pour ce faire, il doit être au plus près des bassins de vie.

Le système a déjà été testé en France, à plus grande échelle, de la plage de Quend (Somme) aux Sables-d'Olonne (Vendée). Depuis peu, les Émirats arabes unis montrent aussi de l'intérêt pour ce dispositif susceptible de stabiliser leur trait de

côte fragile – nécessitant un rechargement régulier en sable – à proximité de l'île artificielle en forme de palmier, à Dubaï.

« Nous voulons maintenant prouver que le système de drainage peut être miniaturisé de manière à répondre aux besoins d'une petite plage, car c'est là que nous avons de la demande. C'est pourquoi nous l'expérimentons sur 40 mètres seulement », explique Jean-Yves Audrain

qui dit être déjà en contact avec des collectivités du Sud-Ouest. Enerplage sera d'ailleurs présenté au cours des prochaines journées d'études de l'Association nationale des élus du littoral (Anel), dont le maire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie est administrateur, du 16 au 18 octobre, à Anglet. « Le système serait idéal pour les plages de Saint-Jean-de-Luz et Hendaye, très chargées en eau », remarque Jean-Yves Audrain